

L'ÉDUCATION

Cahier spécial

Le JOUR



CEGEP Rosemont



C.E.G.E.P. AHUNTSIC



LA COMMISSION DE FORMATION PROFESSIONNELLE



CEGEP DE ST-LAURENT
ÉDUCATION PERMANENTE

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



COLLÈGE DU VIEUX MONTRÉAL



CEGEP DE MAISONNEUVE



UNIVERSITÉ D'OTTAWA



COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT

Université du Québec

UNIVERSITÉ
DE SHERBROOKE

UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

FACULTE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

hec

La relève de demain

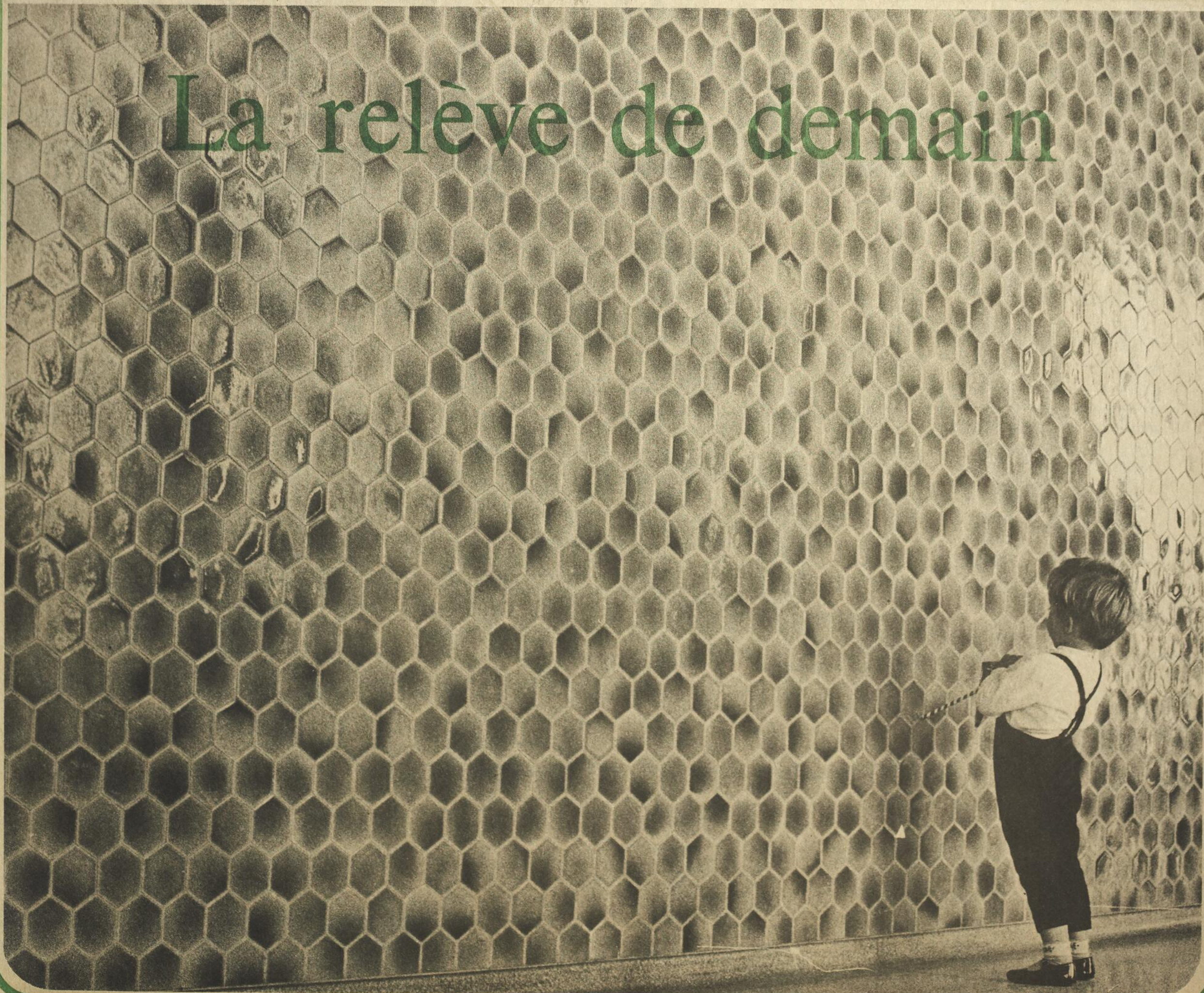


Photo LE JOUR: Antoine Desilets

**BUREAU DES ÉCOLES PROTESTANTES
DU GRAND MONTRÉAL****OUVERTURE
DES ÉCOLES**

Les écoles ouvriront pour la prochaine
session scolaire le
MERCREDI 3 SEPTEMBRE 1975.

AGE D'ADMISSION

Maternelle: 5 ans avant le 1er octobre 1975.
1ère année: 6 ans avant le 1er octobre 1975.

ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES

Les élèves qui retournent à leur ancienne école devront se
présenter à 9 heures. Les nouveaux élèves et ceux qui
changent d'école devront se présenter à 13h.30.

ÉCOLES SECONDAIRES

Tous les élèves doivent se présenter à 9 heures.

Les élèves qui s'inscrivent pour la première fois dans une
des écoles du Bureau des écoles protestantes du grand Mon-
tréal doivent fournir une preuve satisfaisante de leur âge,
et, à partir de la 2ième année, un bulletin de l'école précé-
dente.

LANGUE D'ENSEIGNEMENT

Les parents des nouveaux élèves qui ne se sont pas inscrits
au printemps, devront signer une déclaration formelle quant
à la langue maternelle de l'enfant et celle parlée à la mai-
son. Selon les règlements provinciaux, les élèves qui, se-
lon la déclaration, ne parlent ni le français ni l'anglais, de-
vront subir des tests s'ils demandent à être admis dans le
secteur anglais. Ceux qui s'inscrivent dans le secteur fran-
çais sont exemptés de tout test linguistique.

M. R. Fox,
Directeur Général.

**FORMATION PROFESSIONNELLE
PAR CONTROL DATA**

FABRICANT DES PLUS PUISSANTS ORDINATEURS AU MONDE

DÉBUT DES COURS 15 SEPT.

- Programmation - cours niveau coll., programme 420.00
- Technicien d'ordinateur • Opérateur d'ordinateur • Key Punch

SEANCE D'INFORMATON (SANS FRAIS, NI OBLIGATION)
LUNDI LE 25 AOÛT À 7 H 30 P.M.
• FILMS • DEMONSTRATION • TEST D'APTITUDE

PRÊTS-ÉTUDIANTS DISPONIBLES - QUÉBEC - CONTROL DATA

**INSTITUT
CONTROL DATA**

2020, rue University, 16e étage
H3A 2A5
Ouvert de 8 h 30 à 7 h p.m.

284-8484

STATION DE MÉTRO MCGILL
DANS NOTRE OFFICE

**AVANT DE CHOISIR UN
CENTRE DE FORMATION**

- Regardez autour
- Comparez les différentes écoles
- Obtenez tous les renseignements
- Ne vous inscrivez pas à votre première visite

Gouv. Québec
Permis No 749747

CONTROL DATA

CANADA, LTD.

AUTOMNE 1975**PROGRAMME OFFERT
AUX MEMBRES:**

- Cours de conditionnement physique
- Test de la forme physique
- Natation libre
- Natation et forme physique
- Ballon panier
- Ballon-volant
- Entraînement aux poids et haltères
- Conditionnement à la boxe et à la lutte
- Handball et squash

TAUX SPECIAUX POUR:

Adolescents 15-17, jeunes gens 18-20
et étudiants (plein temps) 18-29



Pour plus de renseignements:

Centre d'inscription
Succursale centre-ville
1441, rue Drummond
Tél. 849-5331, postes 711 et 712



CENTRE D'ART DE LAVAL

**LE CENTRE D'ART DE LAVAL
(organisme à buts non lucratifs)**

Reprise des cours en septembre et octobre

Locaux: Ecoles St-Paul, Sacred Heart, et Secondaire
St-Martin

Disciplines

Ballet classique: (Tutelle des Grands Ballets Canadiens)
669-3760.

Ballet moderne et jazz: 681-3512.

Dances folkloriques: 681-2695.

Violon: 681-0018.

Guitare: 681-5071.

Flûte à bec: 688-0605.

Arts plastiques: 681-2695.

Tapisserie: 688-0605.

Yoga: 688-0605.

Karaté: 688-0018.

Créativité dramatique: 681-9817.

Classes mixtes pour enfants, adolescents et adultes.
PROFESSEURS COMPÉTENTS

Inscription:

13 SEPT. de 13.00 hres à 16.00 hres.

17 SEPT. de 19.30 hres à 22.00 hres.

Le Centre d'Art de Laval subsiste grâce aux subventions
des divers gouvernements; à la cotisation des élèves et au
bénévolat de ses administrateurs et responsables.

Adresse: C.P. 156, Chomedey, Ville de Laval, H7W 4X2

LES ÉCOLES DE LANGUE FRANÇAISE**SOUS LA JURIDICTION DES
COMMISSIONS SCOLAIRES
PROTESTANTES DE LA
RÉGION DE MONTRÉAL**

Offrent à vos enfants, en français,
un enseignement officiel de qualité

**ÉCOLE SECONDAIRE
de Roberval**

Niveaux 2 à 5 (8-11)
1370 est, rue de Castelnau
Montréal H2E 1R9
Téléphone: 273-4451.

**ÉCOLES PRIMAIRES
Maisonneuve**

1680, boul. Morgan
Montréal - H1V 2P9
Téléphone: 254-6054

Peace Centennial

931, rue Jean-Talon Est
Montréal - H2R 1V5
Téléphone: 277-4187

Victoria

(écoles élémentaires dont
le programme d'études
est axé sur l'enseignement
des arts)

1822, rue de Maisonneuve Ouest
Montréal - H3H 1J8
Téléphone: 935-5444

Gordon

3000, boul. de la Concorde
Duvernay (Laval), P.Q.
Téléphone: 663-1311 (journée)
669-7573 (bureau)

St-Hubert

3480, rue Mackay
Lafleche, P.Q.
Téléphone: 676-4272

INSCRIPTIONS

Les inscriptions pour l'année
scolaire 1975-76 peuvent se faire
à partir du 26 août, auprès des
écoles susmentionnées. Pour les
écoles de la Rive-Sud, communi-
quer avec le Bureau Régional, té-
lphone 672-4010.

RENTREE DES CLASSES

Mercredi, le 3 septembre, 1975.
SERVICE D'AUTOBUS ASSURE
Annonce publiée par la Fédéra-
tion des associations de parents
d'élèves des Ecoles Protestantes
de Langue Française du Québec
conjointement avec le P.S.B.G.M.

**FORMATION ET PERFECTIONNEMENT****PROGRAMME D'ÉTUDES EN DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL
(PRODEV)**

- est conçu dans une optique interdisciplinaire
- se donne à temps complet et à temps partiel
- mène à l'obtention d'un Diplôme en Coopération internationale de l'Uni-
versité d'Ottawa

PROGRAMME DE STAGES PRATIQUES (PSP)

- est organisé sur une base individuelle pour répondre aux besoins des
stagiaires du Tiers-Monde
- comporte des sessions d'études, des travaux pratiques à l'I.C.I. et dans
des administrations publiques ou privées canadiennes

SÉMINAIRE CANADA OUTRE-MER (SECOM)

- s'adresse à des hauts fonctionnaires du Tiers-Monde francophone
- est de courte durée
- étudie chaque année des sujets spécifiques; en 1975 le thème sera le
"Rôle des institutions financières dans le développement"

ANIMATION ET PROGRAMMES SPÉCIAUX**ATELIERS DE l'I.C.I.**

- permettent à des praticiens et des théoriciens d'approfondir, lors de
rencontres-échanges, des questions relatives au développement des
pays d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine.

COLLOQUE INTERNATIONAL DE l'I.C.I.

- réunit des spécialistes canadiens et étrangers autour d'un thème d'intérêt
majeur; en 1975, il porta sur "Les stratégies éducatives dans le Tiers-
Monde: innovations et perspectives d'action"

MERCREDIS DE l'I.C.I.

- séminaires hebdomadaires donnés par des conférenciers invités sur
divers aspects du développement international

SYMPOSIUMS

- réunissent des spécialistes, des coopérants et des cadres nationaux
et internationaux
- portent sur des sujets d'actualité; le dernier eut pour thème "Tiers-
Monde: Stratégie de Développement rural"

DOCUMENTATION, RECHERCHE ET PUBLICATIONS

- dépositaire des documents des Nations-Unies
- Possède une collection documentaire intégrée et spécialisée en fonction
de ses divers programmes d'études, de recherche, de formation et de
perfectionnement

On peut obtenir plus de renseignements en s'adressant au:

Secrétaire général
Institut de Coopération internationale
Université d'Ottawa
Ottawa, Canada K1N 6N5
Tél.: (613) 231-2340



UNIVERSITÉ D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA



CEGEP DE MAISONNEUVE
COURS POUR ADULTES
SESSION AUTOMNE 1975

ARTS ET LETTRES

ART	103
CINÉMA	903
ALLEMAND	101
ANGLAIS	101-201-301-401
ESPAGNOL	101-201-301-401
ITALIEN	101
RUSSE	101

SCIENCES HUMAINES

ANTHROPOLOGIE	901
ECONOMIQUE	920
HISTOIRE	962-972
PHILOSOPHIE	101-201-301-401
POLITIQUE	941
PSYCHOLOGIE	101-205-904
SOCIOLOGIE	960

SCIENCES ET MATHÉMATIQUES

BIOLOGIE	921-943
INFORMATIQUE	912-919
MATHÉMATIQUES	001-052-101-102-103

TECHNIQUES ADMINISTRATIVES

COMPTABILITÉ	110-210-513
STRUCTURE DE L'ENTREPRISE	120
DROIT DES AFFAIRES	220
COMPTABILITÉ ANALYTIQUE DE GESTION	320
MARKETING	430
PLACEMENT	503
DROIT DU TRAVAIL	522
PRIX DE REVIENT ET SYSTEMES	523
MATHÉMATIQUES FINANCIÈRES	533
FINANCE	540
SCIENCES DU COMPORTEMENT ET GESTION DU PERSONNEL	650
ADMINISTRATION	660

TECHNIQUES DE LA DOCUMENTATION

INTRODUCTION À LA DOCUMENTATION	110
---------------------------------	-----

Date limite pour les demandes d'admission: **2 septembre**
Début des cours: **22 septembre**

Prospectus et renseignements: **SERVICE D'ÉDUCATION AUX ADULTES
CEGEP DE MAISONNEUVE
3800 est, rue Sherbrooke
Montréal.
254-7131 poste 144**

**C'EST
TROP
TARD
SAUF**

**POUR UN GROUPE DE PERSONNES
(15 personnes)
qui désirent s'inscrire à un cours**

pour s'inscrire aux cours par correspondance



Education aux Adultes
CEGEP Rosemont
6400 - 16e Avenue
Montréal

376-6310

LE CEGEP, CA VOUS APPARTIENT AUSSI...



**veux-tu savoir?
donne ton nom.**

LA COMMISSION DE FORMATION PROFESSIONNELLE
MONTRÉAL MÉTROPOLITAINE
en collaboration avec
LES COMMISSIONS SCOLAIRES ET LES CEGEPS
DE LA RÉGION
LES CENTRES DE MAIN-D'ŒUVRE DU CANADA

**cours de formation
professionnelle gratuits
offerts aux adultes**

Dans le cadre du programme de formation
professionnelle, les adultes inscrits aux
cours à plein temps sont éligibles à une allo-
cation de formation. Il est à noter que les
cours à temps partiel sont essentiellement
des cours de perfectionnement.

COURS OFFERTS

Ces cours comprennent les nombreuses
spécialités des différentes techniques comme
alimentation, commerce, construction, élec-
trotechnique, mécanique, etc., au niveau se-
condaire; comme marketing, chimie analyti-
que, informatique, techniques infirmières,
génie civil, etc., au niveau collégial.

QUI PEUT S'INSCRIRE?

Pour être admissible aux cours de formation
professionnelle il faut être âgé d'au moins
seize ans au 30 juin 1975, ne pas avoir fré-
quenté l'école d'une façon régulière pendant
une période de douze mois, satisfaire aux
exigences propres à chaque genre de cours.

OÙ S'INSCRIRE?

Cours à plein temps: Au Centre de main-
d'œuvre du Canada de votre localité.

Cours à temps partiel: Au centre d'inscrip-
tion de l'institution qui offre le cours.

Pour obtenir des renseignements additionnels ou une copie du prospectus
LA COMMISSION DE FORMATION PROFESSIONNELLE
MONTRÉAL MÉTROPOLITAINE, 5350, rue Lafond



374-3510

Pour une lutte consciente

Par Yvon CHARBONNEAU
président de la Centrale de l'enseignement
du Québec (CEQ)

A l'approche d'une ronde de négociations, beaucoup de gens nous demandent, plus ou moins à la blague: "combien il va y avoir de jours d'école cette année?" D'autres, dont nos membres, se demandent si "on va aller en grève". Et la marmitte aux rumeurs de se mettre à bouillir...

Quand on analyse la conjoncture générale, économique et politique, sur le plan international, mais aussi au Canada et au Québec, notre appréhension est légitime comme travailleurs de l'enseignement, car nous savons que ce gouvernement et son Etat, de plus en plus inféodés aux politiques des monopoles, font tout ce qu'ils peuvent pour asservir l'éducation et la culture aux besoins de rendement du capital: on industrialise nos écoles, on spécialise nos enseignements, on encarcane le plein épanouissement de l'homme comme être social dans l'état producteur-consuméteur.

Les capitalistes et leur Etat ne font de cadeau à personne: nous n'aurons pas plus que ce que nous leur aurons arraché de haute lutte. La grève, légale ou non, la violation d'injonctions, la résistance à des lois spéciales ne sont pas des objectifs en soi, mais le meilleur moyen de les éviter, c'est peut-être de s'y préparer. Ce qui signifie intervenir à l'appui de nos revendications de façon graduée et vigoureuse dès septembre. Ce qui signifie: ne pas attendre le rapport des négociateurs pour agir, mais agir pour que le rapport des négociateurs soit bon. Ce qui signifie: ne pas attendre l'affrontement ouvert pour expliquer

aux travailleurs de son milieu ce qu'on veut faire de son enfant et de son école, mais expliquer dès septembre la situation et le sens de nos demandes, de façon que les travailleurs-parents les supportent.

Le gouvernement, à tra-

vers sa réforme scolaire, a coupé la population de ses écoles: si nous réussissons à rendre l'école accessible, compréhensible, utilisable à ceux qui la financent et y envoient leurs enfants, c'est nous qui marquons des points. La seule arme véritable que nous ayons, c'est de faire la preuve que "nous travaillons pour le monde" et non en marge de la société. Il se peut que malgré tout nous devions recourir à un affrontement violent et à la

grève — ce gouvernement a un passé de provocateur talentueux — mais alors cet arrêt de travail sera supporté par la masse qui aura pu comprendre quels intérêts nous défendons.

Tout spécialement en éducation, le rythme d'augmentation du budget diminue et ne suffit même pas à éponger les effets de l'inflation. L'éducation n'est absolument pas une priorité sociale permanente pour ce régime. L'école, pour ces gens, c'est une dépense non rentable

dans l'immédiat, donc "sacrifiable" au plan politique. Comme pour achever d'en convaincre ceux qui défrichaient encore les derniers communiqués du ministre Cloutier sur la décentralisation, le récent remaniement ministériel nous a valu "le gendarme du régime" qui s'est signalé, entre nombreux autres faits d'armes, par son zèle inébranlable à poursuivre en toute exclusivité les syndicats-C.E.Q. (pour un montant d'amende pouvant aller jusqu'à un demi-million), suite à de prétendues violations de la loi 19 il y a 40 mois. On nous impose donc de négocier la paix sociale et scolaire avec notre géolier-matrasseur: ça promet d'être du sport... de classe!

Le ministre Cloutier a déposé avant sa mutation le résultat de plusieurs recherches sur des sujets qui nous touchent de près et sur lesquels nous avons des politiques et des attentes précises. Qu'arrive-t-il de cette marchandise que l'opinion publique allait forcer le ministre à lui livrer?

Qu'arrivera-t-il du rapport COMMEI préconisant une amélioration sensible des conditions faites aux petites commissions scolaires?

Qu'en sera-t-il des politiques ébauchées dans les rapports sur les milieux défavorisés, le sport scolaire et l'éducation physique, la décentralisation, la tâche des enseignants, l'enseignement professionnel?

Que nous réserve-t-on sur l'éducation permanente, l'enseignement privé, le financement scolaire, les objectifs (en définition) des enseignements élémentaire, secondaire et collégial (Rapport Nadeau du C.S.E.)?

Dans les prochains mois

nous serons aux prises avec des forces politiques et économiques géantes, et c'est dans un tel climat que, comme militants syndicaux, nous devons avant tout mener les luttes qui sont possibles dans l'immédiat, celles qui peuvent rassembler le plus de monde possible, celles dont les objectifs sont réalisables, celles que nous permettent notre unité, la position de l'adversaire et le contexte général.

Dans ce contexte, nous devons nous préparer à plus d'un niveau en même temps:

- au plan économique, nous devons lutter en front commun avec les autres groupes du secteur public

- au plan professionnel, nous devons bâtir la cohésion de tout le secteur éducation

- de plus, nos membres de l'élémentaire-secondaire auront à négocier au plan local certaines revendications reliées de près à leur travail quotidien.

Un redressement s'impose

Depuis trois ans, la C.E.Q. a maintes fois affirmé et entrepris de démontrer que "l'école est au service de la classe dominante". Cette expression qui faisait frémir les bonnes gens a fait son chemin, et aujourd'hui on s'aperçoit davantage que le système scolaire n'est pas neutre, mais qu'il joue dans le sens des intérêts du Pouvoir.

Nous sommes déterminés, de concert avec les autres forces démocratiques, à réorienter l'école au service de la classe majoritaire, les travailleurs et leurs enfants.

Cela ne sera pas fait par magie. A travers une négociation, nous pouvons gagner quelques points; mais après, il faudra continuer. Un redressement des valeurs s'impose, et nous nous efforçons d'y inscrire notre lutte syndicale.



De nouvelles relations universités-gouvernement

Par Claude CAZELIS,
vice-président à la planification à l'Université
du Québec

L'observateur extra-universitaire peut avoir aujourd'hui l'impression que l'enseignement supérieur, au Québec, est resté à l'écart des grands débats publics sur l'éducation, depuis quinze ans. On semble d'autant moins s'étonner de cette situation particulière des universités, que, selon une opinion habilement entretenue par les universitaires, ce niveau d'enseignement était apparemment le mieux organisé au moment où s'amorçait la remise en cause de notre système d'éducation. Le Rapport Parent, lui-même, ne consacre à l'enseignement supérieur qu'une part apparemment secondaire de ses réflexions et recommandations.

L'enseignement supérieur, pourtant, a connu depuis quinze ans des débats qui, sans être toujours spectaculaires, ont conduit à des transformations non négligeables: celui sur la conception de l'enseignement supérieur comme service public, entre 1965 et 1968, a conduit à la création de l'Université du Québec et du Conseil des universités, en décembre 1968; le débat sur la coordination des activités des universités et leur intégration en un réseau fonctionnel est amorcé depuis 1971, sous la direction du Conseil des universités; il culminera en 1976, avec l'amorce d'un processus de financement qui obligera les universités à s'insérer dans des perspectives budgétaires triennales. Il est vraisemblable que la période 1975-1976 sera donc celle du grand débat de la planification des universités, selon toute vraisemblance, celui-ci devrait aboutir à la conception d'un système d'enseignement supérieur intégré, quant à ses activités, quoique fondé sur des établissements conservant une large autonomie de fonctionnement. C'est la nature de cette intégration et la mesure de cette autonomie qui constituent les éléments majeurs du débat déjà amorcé.

Ce sont les universités prises comme institutions qui, les

dernières, ont pris conscience et ont accepté les nécessités de la planification de l'enseignement supérieur. Si cette prise de conscience s'est amorcée clairement au début des années '70, on peut considérer qu'elle n'a pas conduit encore à un développement intégré de nos divers établissements d'enseignement supérieur. Il devenait évident, pourtant, dès le milieu des années '60, que le Gouvernement québécois, apportant une contribution financière toujours plus massive (plus de \$300.000.000 de subventions de fonctionnement en 1975-76), finirait par demander des comptes sur l'utilisation par les universités des fonds publics. Quoi qu'il en soit, le système universitaire québécois, comme le système des autres provinces, aborde aujourd'hui l'une des questions majeures du débat, celle du partage des responsabilités entre le gouvernement et les organismes paragouvernementaux, d'une part, et les universités, d'autre part.

Répondre aux besoins de l'avenir

On sait en effet que, sans système très déterminé, sans plan à long terme, le Gouvernement est depuis quelques années intervenu dans le domaine de la planification de l'enseignement supérieur. Il l'a fait de façon ponctuelle, par des opérations dites sectorielles en sciences appliquées, sciences fondamentales ou sciences de la santé, de même que par la mise au point de "plans directeurs" tels ceux portant sur le perfectionnement des maîtres en français ou sur celui des maîtres de l'enseignement professionnel au Secondaire. Le tout, disent souvent les universités, étant mené sans coordination apparente, en l'absence de toute rationalité d'intégration, c'est-à-dire, entaché des mêmes défauts que ceux reprochés aux universités. Si l'on considère que la planification de l'enseignement supérieur au Québec, du moins celle ayant pour objectif la coor-

dination et l'intégration des activités des universités au sein d'un réseau a commencé au tout début des années '70, on doit bien admettre qu'elle demeure encore entachée d'un vice fondamental: l'absence de toute pensée directrice. Pour certains, la situation s'explique par une attitude: celle de méfiance éprouvée tant par les gouvernements que par les universités à l'égard de la planification à long terme et de ses conséquences jugées trop contraignantes et restrictives, d'une part, de même que l'attitude de méfiance qu'éprouvent l'un à l'égard de l'autre les deux partenaires majeurs de l'enseignement supérieur: ministère de l'Éducation et universités.

Pourtant, l'opinion est de plus en plus répandue, y compris en milieu universitaire, que la planification à long terme permet de répondre avec plus de liberté et de souplesse aux "besoins de l'avenir".

On la juge essentielle pour les fins de la gestion proprement dite, y compris la gestion financière, mais aussi pour les fins de la gestion dite académique: on souligne que la mise au point de programmes nouveaux est une oeuvre de longue haleine, et que les programmes d'études avancées, par exemple, ne commencent à produire réellement qu'au bout d'une dizaine d'années. On commence donc à prôner une planification continue, confiée à un organisme permanent, où sont représentés universités et gouvernement; on prône aussi une planification globale, c'est-à-dire à l'échelle du réseau universitaire, comme à celle de chaque établissement; l'interdépendance des secteurs disciplinaires, l'équilibre et la complémentarité de leur développement au sein d'un établissement, la mobilité ou l'interchangeabilité des diplômés sur le marché de l'emploi, le caractère limité du bassin des clientèles étudiantes, sont autant de facteurs qui justifient une telle planification. On prône aussi une planification de type "itératif", c'est-à-dire fondée sur la consultation systématique des différents agents

du système, par l'aller et le retour entre gouvernement et universités, jusqu'à ce qu'il y ait entente, des documents et projets de planification à long terme.

Qualités dynamiques

Les modalités de fonctionnement d'un système de planification itérative restent toutefois à déterminer. Le processus itératif présente assurément les qualités dynamiques que lui reconnaissent de nombreux universitaires, et particulièrement les auteurs d'un rapport de l'Association des Universités et Collèges du Canada, qui, à cet égard, cite le Québec en exemple, sur la base des travaux menés par le Conseil des universités. Mettant à contribution tous les agents du système, du côté des organismes d'Etat comme de celui des universités, le processus itératif assure en principe une meilleure identification des besoins, un choix plus adéquat des solutions à envisager pour y répondre et, surtout, une évaluation plus réaliste des moyens à mettre en oeuvre pour l'atteinte des différents ordres d'objectifs insérés dans le plan. Un autre de ses mérites, assurément, réside dans la capacité et la rapidité d'adaptation du plan ainsi conçu à l'évolution des besoins ou aux disponibilités des ressources. Bien qu'il occasionne certaines lenteurs au stade initial de l'élaboration des projets de développement, le processus itératif affaiblit les forces d'inertie qui se manifestent subitement, principalement durant les phases de mise en application et de réajustement. Enfin, il génère généralement moins de frustrations que les processus plus directs ou autoritaires; pour certains, cette qualité seule justifierait l'adoption de ce modèle. Une telle adoption, pourtant, implique certaines conditions préalables:

1. une définition claire du rôle nouveau des universités, afin que celles-ci puissent enfin savoir ce qu'on attend d'elles concrètement lorsque l'on parle de leur "réinsertion sociale";

2. la détermination du rôle

de des différents partenaires au sein du système d'enseignement supérieur, et la mise au point de mécanismes par lesquels ils rendent compte de l'exercice des responsabilités qui leur sont confiées;

3. l'entente entre ces mêmes partenaires — Etat et universités — sur un mécanisme permanent de planification.

Si une entente sur le rôle nouveau de l'université peut être envisagée à brève échéance, le partage des responsabilités entre universités et gouvernement pose plus de problèmes. Le Conseil des universités du Québec, il y a trois ans déjà, a abordé la question. Il a même proposé les grandes lignes d'un tel partage. Le débat n'a guère avancé depuis la publication de son rapport. Il est repris aujourd'hui unilatéralement par le gouvernement qui, dans le processus budgétaire nouveau qu'il propose, prévoit exercer son droit de contrôle des dépenses en des domaines qui étaient jusqu'ici la seule responsabilité des universités, y compris activités d'enseignement.

Méfiance cordiale

Le débat sur le partage des responsabilités entre universités et gouvernement pourrait n'être que technique, donc aisément soluble, s'il n'était affligé d'un mal chronique: la méfiance cordiale mais profonde que se vouent mutuellement les uns et les autres. Instruites des expériences des interventions du gouvernement au Primaire, au Secondaire et au Collégial, les universités souhaitent que le gouvernement ne conserve que les responsabilités qui sont les siennes sans partage: l'allocation des fonds publics; elles acceptent aussi, bien entendu, que l'Etat soit un partenaire essentiel dans la détermination des objectifs de l'enseignement supérieur, et dans la définition du rôle nouveau des universités. Les universités soutiennent que la planification consultative et l'autonomie favorisent plus l'exercice de leurs responsabilités que le contrôle centralisé. Bien que considérée encore

par certains comme une fin en soi, l'autonomie des universités est envisagée de plus en plus souvent aujourd'hui en fonction de son efficacité pratique; même les défenseurs du rôle de l'Etat, sur le plan philosophique, mettent en doute ses qualités de gestionnaire; ils voient mal, en conséquence, comment l'Etat pourrait intervenir avec sagesse au niveau de la gestion des programmes.

Il a déjà été envisagé que, pour préserver leur autonomie, les universités se regroupent et, au sein de "collectivités volontaires", procèdent ensemble à leur planification. La solution peut paraître comme la plus responsable. Pourtant, l'histoire des collectivités volontaires au Canada ou au Québec est faite de plus de conflits que de réalisations collectives, de tentatives de freinage des jeunes universités plus que de recherche sérieuse de réalisations conjointes, de protection des privilèges des universités tout autant que d'offres de services à la société. Pour ces raisons, qui sont fort connues du gouvernement, il est difficile de retenir l'idée d'une planification autonome. Ceci ne signifie pas qu'un organisme intermédiaire, c'est-à-dire non totalement gouvernemental, ne puisse jouer un rôle fondamental en matière de planification. Cet organisme existe au Québec. Même si son ministère de tutelle est celui de l'Éducation et s'il s'agit avant tout d'un organisme paragouvernemental, le Conseil des universités compte en son sein une majorité d'universitaires. Il est donc évident que ceux-ci peuvent y faire valoir leur point de vue, et s'assurer qu'il sera transmis aux autorités gouvernementales.

C'est dire que le Conseil des universités aura à jouer au cours des prochains mois un rôle aussi fondamental, mais sans doute plus décisif encore que celui qui était le sien depuis sa création: celui de proposer d'un nouveau partage des responsabilités, au niveau le plus opérationnel possible, entre le gouvernement et les universités.

Les parents à l'école

Par Norma LEGAULT,
membre du Comité de parents
Saint-Isaac Jogues, du Comité de parents
régional V et du Comité de parents
central de la CECM

Mercredi le 3 septembre, les quelques 300 écoles de la CECM ouvriront leurs portes pour accueillir environ 200,000 élèves. Peu après, les parents seront invités à se rendre à l'école pour élire les membres de leurs comités de parents.

Organismes officiels du système scolaire, l'existence des comités de parents, locaux, régionaux et central repose sur la loi de l'Instruction publique, amendée par les lois 27 et 71. Ces lois visent à faire des parents, des partenaires actifs à la vie scolaire et aux différents paliers de l'administration.

Les comités de parents ont pour but de faire une place aux parents dans le système scolaire et de favoriser la collaboration des parents aux différentes activités de l'école et de la commission scolaire.

Organismes d'action communautaire, les comités de parents doivent être l'expression des attentes du milieu quant au rôle pédagogique et social de l'école publique.

Peut-être, avec votre logique de parents responsables, avez-vous découvert par exemple, que malgré les hauts cris au sujet de la dénatalité, les classes sont surchargées d'élèves... qu'à l'heure où la province se transforme au système métrique, votre enfant utilise toujours l'ancien système en classe... que

dans une polyvalente, les élèves ne sont pas polyvalents du tout... ou encore que le projet d'une école décente, fonctionnelle, que vous attendez pour les jeunes de votre milieu depuis dix ans, se retrouve en compétition avec un projet de développement hydro-électrique, sur la table du Conseil du trésor à Québec... que le projet de dossier scolaire cumulatif du ministère de l'Éducation, rejeté en bloc par les parents l'année dernière, est revenu sur la table des commissaires sous le nouveau nom de "fiche scolaire", le 11 juillet 1975, alors que les parents étaient en vacances?...

Le bien-être de nos enfants à l'école dépend de tellement de facteurs! Les jeunes en difficulté reçoivent-ils l'attention et l'aide dont ils ont besoin? Le "progrès continu" à l'élémentaire, est-il vraiment un progrès? La "polyvalence" au secondaire est-elle une nouvelle méthode de pédagogie ou simplement une nouvelle mesure administrative? Quel est le rôle de l'école élémentaire, de l'école secondaire, du collège dans la société d'aujourd'hui? Quelles seront les priorités en éducation pour l'année 75-76? Les parents doivent se former une opinion sur toutes ces questions!

Les comités de parents ne sont pas des groupes d'experts, mais des représentants d'un

public très vaste qui a le droit d'être informé et consulté. Dans le choix par les parents de leurs représentants, il faut miser sur le dynamisme des personnes qui s'engagent dans une participation concrète et choisir entre elles les candidats qui présentent les qualités suivantes:

- a) un intérêt réel pour les questions d'éducation et pour l'école;
- b) une volonté d'engagement et une disponibilité correspondante;
- c) un goût pour l'action collective;
- d) des aptitudes pour le travail en comité;
- e) un esprit de collaboration et une volonté de dialogue;
- f) une capacité de surmonter les problèmes d'intérêt particulier pour se préoccuper des problèmes d'intérêt commun.

(Page 13, Guide des comités de parents C.E.C.M.)

Il ne faut pas se leurrer, pour un parent, nouveau membre de comité, l'administration scolaire est un labyrinthe! Vous apprendrez un nouveau lexique et vous essayerez de démêler l'écheveau du partage des pouvoirs de décision entre l'école, la Commission scolaire, le Conseil de l'île, l'Assemblée nationale et j'ignore ici toute la hiérarchie intermédiaire! Vous constaterez que les conditions essentielles au bon fonctionnement d'un comité de parents telles que la franchise, l'esprit démocratique, la confiance et la compréhension mutuelle nécessaire entre parents, enseignants, directions d'école ou administrateurs, ne sont pas toujours présentes. De plus, les budgets et les services alloués aux comités de parents sont insuffisants pour bien remplir leurs fonctions d'information et

de communication auprès de l'ensemble des parents.

Il reste que le rôle des comités de parents est appelé à évoluer à mesure qu'une plus large proportion de parents prendront conscience de leur responsabilité face à l'éducation. Un rapport d'étude sur la gestion participative des écoles secondaires, récemment publié par la CECM nous dit ceci: "une nouvelle conscience collective s'éveille actuellement et plusieurs parents constatent que dans le domaine de l'éducation, comme dans l'ensemble des services publics, le silence de la majorité a donné prise à des abus qui vont à l'encontre des aspirations profondes de la démocratie." Le rapport suggère des "avenues nouvelles pouvant conduire à un plus haut degré de consultation et de participation des divers partenaires de la vie scolaire dans le processus de gestion des écoles secondaires." Les parents se devront de s'intéresser vivement à ce rapport.

L'enseignement du français, de l'anglais langue seconde, les normes administratives, les fermetures d'école, la loi 22, la convention collective des enseignants, la restructuration scolaire sur l'île de Montréal, sont toutes des questions d'actualité qui nous concernent tous. L'école publique a un rôle social important à assumer: elle doit être l'un des plus importants instruments de valorisation individuelle et collective! Aux parents d'y voir!

N.B.; le "Guide des comités de parents C.E.C.M." et le "Rapport du comité d'étude sur la gestion participative des écoles secondaires" peuvent être obtenus du Secrétariat des parents à la C.E.C.M.

Entre le rêve et l'utopie

Par l'équipe du Service d'éducation
aux adultes du CEGEP de Rosemont.

Il était une fois une commission d'enquête qui déposa un rapport qui s'appela Parent. Et ce rapport parlait abondamment d'éducation. Et ce rapport mit au monde des collèges auxquels on donna le nom de Cégep (qu'on veut d'ailleurs maintenant appeler "Collèges"). Et il proposa que ces Cégeps soient plus que des écoles; il proposa qu'ils jouent un rôle actif et dynamique dans leur milieu, qu'ils s'intègrent et participent au développement social, culturel, économique et politique de leur région. Presque le début d'un rêve.

Puis le temps passa, tout le monde grandissait en âge et en sagesse... Ces Cégeps se dispersent un peu partout au gré de la planification, de la pression et des édifices. Ils reçoivent de plus en plus d'étudiants réguliers et sont vite accaparés par les besoins de "l'école". Ils deviennent des institutions avec du personnel, des étudiants, une direction, de l'équipement, des édifices et sont vite accaparés par les besoins de "leur école".

Devenus de gros organismes vivants, ils doivent utiliser de plus en plus d'énergies à répondre à leurs besoins institutionnels. Au milieu de tout cela (ou plutôt à côté de tout cela) l'éducation aux adultes apparaît et risque de se souvenir de la proposition de départ: vous savez, celle qui disait qu'il existe un milieu, une région.

Mais en grande partie à cause des orientations du fournisseur de fonds (le gouvernement fédéral) l'éducation des adultes se centre sur une formation en fonction des seules demandes d'adaptation de la main d'œuvre. "Les possibilités de démocratisation de l'école qu'annonçait l'éducation des adultes des années '60" risquent ainsi d'être rangées dans la vague toujours plus puissante

de la "rentabilité économique." (1)

Les Cégeps, avec leur service d'éducation aux adultes, ont rapidement reproduit le mode de mise en marché courant dans notre société: l'adulte-citoyen est un "consommateur" et on lui offre une série de produits parmi lesquels il choisit. Et l'adulte (beaucoup trop souvent) habitude à ce rôle passif dans une société qui lui

trouvent toutes les informations concernant les dimensions de la région. Ils y versent activités éducatives offertes et les services disponibles dans la région. La bibliothèque est largement ouverte à tout le monde; les gens de la région peuvent orienter l'achat des volumes; il y a un "dépot de nuit" qui permet aux usagers de retourner leur document lorsque la bibliothèque est fermée. L'auditorium est utilisé pour tout type de rencontre, conférences, assemblées commarées et organisées par des groupes du

(peintures, gymnases, palestres) avec un secteur d'activités familiales. Un programme permet de regrouper les individus désirant pratiquer un sport d'équipe avec un système de prêt de matériel en collaboration avec les services de loisirs de la région. Un poste de radio communautaire avec antenne limitée diffuse l'après-midi des émissions d'intérêt général. Un poste de télévision communautaire sur antenne UHF limitée diffuse en soirée des émissions produites en partie par les groupes de la région et en partie sur la base des travaux produits par les adultes et étudiants inscrits à des cours au cégep.

L'immense quantité d'énergies dépensée par les étudiants pour des travaux dans le cadre des cours ne sert plus à leur seule promotion académique individuelle mais est employée dans un processus de socialisation par le biais de la télévision communautaire de quartier. Il existe des comités locaux de contact établis sur une base volontaire qui facilitent l'acheminement des demandes des gens de la région. Ces comités sont les piliers de la programmation d'activités de formation populaire ou socio-culturelles.

Les parcs industriels de la région formés de petites et moyennes entreprises établissent avec le cégep des tables de rencontre permettant la mise sur pied d'activités de perfectionnement professionnel pour le personnel de ces entreprises. Le mode de financement ne repose pas sur le nombre de participants mais sur le nombre d'adultes résidant dans le territoire.

Il y a un etc... à ce rêve. Vous pouvez prendre une feuille de papier, l'écrire et vous l'envoyer. Révons encore un peu... Il était une fois une commission d'enquête qui proposa des cégeps présents à leur milieu. Presque le début d'un rêve.

(1) Paul Bélanger, Le Devoir, 9 août 1975



demande de n'être qu'un consommateur n'a pas exigé que ce "milieu de vente" se transforme en service au milieu.

C'était presque le début d'un rêve et pour qu'il continue, rêvons encore un peu. Supposons qu'il existe un centre de ressources éducatives qui s'appelle service d'éducation aux adultes du cégep Parent et qu'il "vit" dans un milieu.

Il existe un Centre de références et d'infor-

milieu.

Il y a le Cégep 3ième âge avec une programmation d'activités sous la responsabilité des retraités. Des ateliers d'expression et d'arts plastiques sont disponibles à la population (peinture, poterie, cuir, guitare, théâtre, photographie, etc...). Pendant l'été, ces ateliers centrent leurs activités sur des ateliers familiaux.

Il y a des programmes d'activités sportives

COURS DE POTERIE TOURNÉE (pour adultes)

Session d'automne

à partir du 22 septembre '75

30 heures de cours (dix semaines)

\$85.00

Demandez notre prospectus gratuit

C.P. 25 SUCC. ST-MARTIN, LAVAL

L'ATELIER TERRE ET FEU
3832 NOTRE-DAME
CHOMEDEY, LAVAL
681-3346 681-3712



I Q S

La méthode de sténo alphabétique LA STÉNOTYPIE

vous permettra d'enregistrer intégralement courrier, débats, plaidoiries, conférences... à la vitesse même de la parole, aussi rapide soit-elle.
DEVENEZ: Sténotypiste-Dactylographe • Sténotypiste judiciaire ou de discours — médical, etc.

DÉBUT DES COURS: 15 SEPTEMBRE 1975

Inscription immédiate
INSTITUT FRANCE QUITARD DE STÉNOTYPIE, I.Q.S.
AGRÉÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL — RECYCLAGE
1290 SAINT-DENIS — Suite 89, Montréal 288-2241
MÉTRO BERRI — Sortie St-Denis

GOETHE
INSTITUT
MONTREAL

COURS D'ALLEMAND

à partir du 24 septembre 1975

- COURS DE LANGUE
- COURS DE CONVERSATION
- COURS DE LECTURE
- COURS SPÉCIALISÉS

Inscriptions à partir du 18 août

PLACE BONAVENTURE
Entrée LaGauchetière et Université
Renseignements: 666-1081



CEGEP DE ST-LAURENT ÉDUCATION PERMANENTE

SESSION A-75

L'Éducation Permanente du Cégep de St-Laurent offre à toutes personnes désireuses de parfaire sa culture ou d'obtenir un diplôme d'études collégiales, des cours dans les domaines suivants:

A) Secteur Général

1- Arts et Lettres

- a) **Arts plastiques:** Organisation picturale I, Organisation spatiale I, Physique et chimie de la couleur, Dessin technique.
- b) **Histoire de l'Art:** Panorama des arts, L'Art du XIVème au XIXème siècle, L'Art de 1860 à nos jours, L'Art des Amériques.
- c) **Cinéma:** Critique cinématographique, Les genres cinématographiques, Le cinéma québécois.
- d) **Espagnol:** Espagnol élémentaire I et 2, Espagnol intermédiaire I.
- e) **Anglais:** Traduction, L'Anglais des affaires.
- f) **Français:** Poésie, La poésie québécoise, Théâtre, Le théâtre québécois, Le roman, Le roman québécois, Essai, Éléments de linguistique, Français écrit, Littérature fantastique, policière, humoristique et science fiction, Le conte, la légende et la chanson folklorique au Québec.

2- Sciences Humaines

- a) **Anthropologie:** Origine et évolution de l'homme, Origine et évolution de la culture, Introduction à l'anthropologie sociale et culturelle.
- b) **Economie:** Introduction à l'économie 1 et 2, Économie du Québec.
- c) **Géographie:** Le Québec, Géographie et tourisme.
- d) **Histoire:** Histoire du Québec de 1867 à nos jours, Histoire des sciences et des techniques, Histoire des relations internationales de 1914 à nos jours, Histoire de la décolonisation et du tiers-monde.
- e) **Philosophie:** Initiation au projet philosophique, Les visions du monde, La condition humaine, La conduite humaine, Philosophie de la culture, Philosophie de l'éducation.
- f) **Psychologie:** Fondements scientifiques de la psychologie 1 et 2, Le comportement humain, Le développement de la personne, Psychologie sociale, Relations humaines.
- g) **Politique:** Introduction à la vie politique, Les idées politiques modernes.
- h) **Sociologie:** Initiation à la sociologie I, Introduction à la société, Sociologie de la société québécoise.

3- Sciences Pures

- a) **Biologie:** Biologie humaine 1 et 2.

- b) **Chimie:** Chimie générale, Chimie des solutions, Chimie organique 1 et 2, La chimie et le monde moderne.
- c) **Géologie:** Géologie générale.
- d) **Mathématiques:** Mathématiques d'appoint, Initiation aux mathématiques appliquées, Calcul différentiel et intégral 1 et 2, Initiation à l'algèbre linéaire, Statistiques.
- e) **Physique:** Mécanique, Mesure et analyse, Électricité et magnétisme, Ondes et structure de la matière, Astronomie, Grandes réalisations de la technologie physique, Notions d'astronautique.

B) Secteur Professionnel

- 1- **Architecture:** Rendu architectural 1, Rendu architectural avancé, Technique de planification, Rédaction de devis avancé 1.
- 2- **Fabrication Mécanique:** Métrologie dimensionnelle I, Matériaux industriels, Introduction aux techniques des machines-outils, Introduction aux techniques des procédés de fabrication.
- 3- **Informatique:** Introduction à l'informatique, Introduction aux ordinateurs, Introduction à la programmation, Introduction au langage Fortran, Introduction au langage GAP (RPG), Introduction au langage Basic.
- 4- **Loisirs:** Récréologie I, Introduction à la physiologie de la cinésiologie, Organisation sportive I.
- 5- **Sciences Graphiques:** Sciences graphiques 1 et 2, Géométrie descriptive.
- 6- **Techniques administratives:** Comptabilité 1 et 2, Structure de l'entreprise, Droit des affaires, Marketing 1 et 2, Publicité, Administration.
- 7- **Traitement des eaux:** Hydrologie, Hygiène publique, Microbiologie sanitaire, Traitement avancé.

C) Éducation Physique

Conditionnement physique 1 et 2, Danse et mouvement expressif 1 et 2, Golf 1 et 2, Ski de randonnée 1 et 2, Danse-Yoga.

D) Culture Générale

Tous les cours annoncés ci-haut, peuvent être suivis à titre de culture générale. En plus, nous offrons les cours suivants: La chimie et le monde moderne, Astronomie, Grandes réalisations de la technologie physique et Notions d'astronautique.

Pour des prospectus détaillés et des renseignements supplémentaires, veuillez contacter:

Service de l'Éducation Permanente
Cégep de St-Laurent
625 boul. Ste-Croix
St-Laurent
Tél.: 747-6521 poste 281

La date limite d'inscription: le 5 septembre 1975 à 5,00 P.M.

LES STUDIOS D'ORGUES HAMMOND DE MONTREAL INC.
Permis de culture personnelle no 749863 du ministère de l'Éducation

ANNONCE la reprise de ses cours d'orgue SESSION: AUTOMNE 75

COURS: Leçons personnelles de musique instrumentale adaptées au besoin de chacun (jour et soir)

METHODE: La méthode Hammond est facile, progressive, (française et anglaise)

FRAIS: Les frais sont à la portée de toutes les bourses.

Nos cours vous aideront à découvrir et à développer votre talent musical, tout en vous apportant culture et détente.



Inscrivez-vous dès maintenant au Studio le plus proche

Location d'orgue, \$35. par mois, déductible à l'achat, plus frais de manutention et d'administration.

Studios d'Orgues Hammond

CENTRE-VILLE

1434 McGill College
(Métro McGill)

845-3211

POINTE-CLAIRE

K-mart, 187
boul. Hymus
(coin St-Jean)

695-7623

PLACE VERSAILLES

Sherbrooke est
Près Hippolyte
Lafontaine

354-8140

CHOMEDEY, LAVAL

Centre d'achats
St-Martin
boul. Labelle

681-2559

Place Vertu

Côte Vertu
coin Cavendish

333-1711

VENTE • ECHANGE • LOCATION

SERVICE
384-2551

COURS • MUSIQUE EN FEUILLES

Démocratiser l'éducation

Par Gaston MICHAUD,
commissaire à la Commission des
écoles catholiques de Montréal (CECM)

J'ai fréquenté un collège classique où on retrouvait une grande majorité de fils d'agriculteurs et de petits ouvriers. Sans prêter d'intentions malicieuses à mes maîtres du temps, je dirai qu'on avait tellement bien réussi à nous faire prendre des réflexes d'"élite", de classe à part, que nous avions un vague mais certain sentiment de mépris envers les étudiants de l'école d'agriculture située à deux pas. Nous donnions d'ailleurs joyeusement à un groupe d'entre eux le nom de "patates".

Le rapport Parent fut élaboré avec la louable intention de réduire ce dualisme de notre école québécoise fondé sur la reproduction d'une élite prétentieuse et dominante et d'une piétaille obéissante et laborieuse. Le malheur est que ces bonnes intentions furent mises en oeuvre par deux catégories de personnalités bien déterminées: 1- les politiciens au service des compagnies et des intérêts financiers; 2- les technocrates au service des rapports bien structurés, des organigrammes et de leur carrière.

De sorte que le changement de régime scolaire n'a servi qu'à créer l'insécurité et l'imbroglio suffisants pour que prenne pied un nouveau type d'école qui ne correspond qu'en très peu de choses aux intentions du rapport Parent mais qui sert bien les intérêts des financiers et des politiciens bien servis par les technocrates.

Certains osent même prétendre que la démocratisation a subi un recul sensible depuis le début des années soixante. Je serais porté à leur donner raison, car notre élite financière, prétentieuse, bourgeoise et dominante se découvre toujours une floraison croissante d'écoles privées, plus largement subventionnées que les écoles publiques, pour donner le souffle dominant nécessaire à sa progéniture. Je ferais un pari avec le ministre de l'Éducation, que moins du tiers des enfants dont les parents gagnent \$25,000.00 dollars et plus fréquentent l'école publique.

De plus, même dans le système public, la

démocratisation scolaire, i.e. l'égalité des chances en éducation, est un slogan vide de sens parce que vide de l'intention réelle de le réaliser. On influe bien à certains endroits un surplus d'argent, mais de l'aveu même des promoteurs des projets financés, (voir le rapport sur les cinq ans de l'Opération Renou-

presque autant d'étudiants que toute la région II, celle où les gens ont le plus faible revenu.

Et pourtant, l'échec de la démocratisation du système scolaire ne regarde pas que la préservation de la disparité riches-pauvres. Il atteint tout le système public. La démocratisation sera un vain mot tant que notre système scolaire sera pensé et mis en oeuvre à partir de l'anti-chambre du ministère de l'Éducation et des compagnies tant que notre sys-

teme scolaire sera pensé et mis en oeuvre à partir de l'anti-chambre du ministère de l'Éducation et des compagnies tant que notre sys-

teme scolaire sera pensé et mis en oeuvre à partir de l'anti-chambre du ministère de l'Éducation et des compagnies tant que notre sys-

important de l'éducation, ne donne à aucun moment aux jeunes l'occasion de faire l'apprentissage de leur pouvoir de décision. L'étudiant n'a jamais un mot à dire sur ce qui le touche de plus près: son école. On affirme vouloir en faire des citoyens responsables mais on se garde bien de leur confier des responsabilités. A cause du gigantisme des institutions scolaires et pour bien d'autres raisons, les étudiants sont réduits à de vulgaires numéros, dépersonnalisés, déshumanisés.

Il s'agit de constater comment sont traités les étudiants qui osent sortir de leur fichier pour élever la voix (cf.: école Le Plateau et Louis-Joseph Papineau): il s'agit de constater le sort réservé aux professeurs qui dérogent au style (Polyvalente Edouard-Montpetit): il s'agit de voir comment les comités de parents sont utilisés par les direction pour mettre les étudiants à leur place, pour se convaincre que la volonté réelle de notre système d'éducation n'est pas d'éduquer mais bien de former des robots techniciens mûrs pour l'obéissance au premier "boss" venu.

Au début de toutes les conventions collectives, il y a un paragraphe réservé à la préservation du droit de grève de la compagnie. Une école où le peuple (et non plus l'élite) apprendrait à s'auto-gérer ou même seulement à ce cogérer, serait la seule école vraiment démocratique. Elle cesserait d'être une chaîne de montage de la majorité silencieuse qui étiquette ses récalcitrants sous le nom de rebuts contestataires marginaux et impuissants (même s'ils sont nombreux) pour devenir un lieu d'éducation réelle où la capacité de jugement et de décision n'est plus réservée à ceux qui entreprennent une carrière mais à tous les fils du peuple. L'égalité des chances en éducation est à ce prix. Jusqu'à présent on a accepté de partager des millions mais pas le pouvoir. La "démocratie scolaire" est aux mains d'une élite.

Car si les fils du peuple apprennent à décider qu'advient-il alors du droit de grève? Nul doute que ceux qui ont profité du rapport Parent pour installer leurs usines de robots obéissants y ont déjà pensé!



Photo LE JOUR: Antoine Desilets

veau), on n'est pas en mesure de prouver que des améliorations sensibles aient été enregistrées.

Les chiffres disent d'ailleurs toujours que plus tu viens d'une région pauvre, plus ton école se situe dans une région à faible revenu, plus tes chances de parvenir au CEGEP sont minces. Un exemple frappant de cet état de chose: l'école Sophie-Barat, dans la région V, la plus à l'aise de la CECM, conduit au cégep

teme scolaire sera de style monarchique.

Pendant l'année qui vient de s'écouler, le mot décentralisation est revenu comme un refrain sur les lèvres de tous les agents d'éducation: administrateurs et enseignants. Et pourtant, personne n'est dupe: le ministère centralise tout le financement et décide de plus en plus de tout. Tous les autres partenaires sont des exécutants, à commencer

quérir la connaissance du français, de l'anglais, des maths, de l'électronique, etc., mais à devenir une personne libre, capable de prendre des décisions, de porter des jugements, capable aussi d'articuler cette liberté, cette capacité de s'auto-déterminer par des connaissances diversifiées comme celles qui lui sont transmises à l'école: français, etc.

Or l'école présente, qui devrait être un lieu

Nouvelle année, nouveau recteur

A l'Université de Montréal, comme dans les autres maisons d'enseignement, on vit à contre-saison: l'été, c'est un peu la saison morte, la vie recommence à l'automne, il arrive que l'hiver on ait parfois très chaud - et l'on récolte généralement au printemps.

C'est que l'année ne commence pas pour tout le monde le 1er janvier. Pour ceux dont c'est le métier d'étudier ou d'enseigner, ou bien encore de soutenir, d'encadrer les efforts des uns et des autres, l'année commence le jour de la "Rentrée des classes". C'est bien pour cette raison d'ailleurs qu'on en profite alors pour se souhaiter une "bonne année" et pour participer, très souvent, aux réjouissances collectives qui animent la plupart des maisons d'éducation au moment de la "reentrée".

23,000 étudiants

L'Université de Montréal se prépare déjà depuis quelques semaines à accueillir cette grande marée de sons, de mouvements, de couleurs qui envahit le campus du Mont-Royal, tous les ans, dans les premiers jours de septembre.

Une marée humaine qui augmente d'année en année et qui sera faite, à l'automne, de 23,000 étudiants réguliers. De ce nombre, d'après les plus récents relevés statistiques effectués par le Bureau du registraire, 5,000 environ seraient de nouveaux étudiants. C'est 500 de plus que l'année précédente. L'augmentation, qui n'a évidemment rien de spectaculaire, est directement liée à une augmentation du nombre d'admissions qui peut être qualifiée de normale (on compte à peu près 1,000 demandes de plus cette année...).

Au niveau des études supérieures (maîtrise, doctorat) peu de changements sont prévus, sinon une très légère baisse dans le nombre des nouveaux étudiants admis, peut-être. Les dernières informations disponibles indiquaient que 1,229 candidats à la maîtrise et 110 candidats au doctorat étaient admis définitivement conditionnellement. Mais, il restait encore plusieurs dossiers à étudier.

C'est sans nul doute les chiffres fournis par la nouvelle Faculté de l'éducation permanente (c'était encore un service il y a quelques mois) qui paraissent les plus impressionnants. Alors que la Faculté, après avoir rapidement progressée au

mentation d'un peu plus de 20% par rapport à l'an passé; pour un nouveau total de 2,424 étudiants.

Un nouveau recteur

Signalons aussi qu'avec la très prochaine "reentrée" de septembre, l'Université de Montréal s'apprête à entreprendre l'année académique avec un nouveau recteur. On se rappellera que M. Paul Lacoste, en effet, même s'il fut vice-recteur exécutif de l'U. de M. pendant sept ans, ne remplaça M. Roger Gaudry, au poste de recteur, que depuis le 1er juin.

Le nouveau recteur a déjà précisé, quelque peu, les orientations qu'il entendait donner à l'Université pendant son mandat: les cinq prochaines années seront placées sous le signe de la continuité, de la participation et de la décentralisation.

En particulier, M. Lacoste compte faire appel à la participation de l'ensemble de la communauté universitaire pour redéfinir les priorités de l'Université - tâche devenue urgente notamment à cause de la rarefaction des ressources monétaires.

Sur le plan de la décentralisation, le nouveau recteur espère que l'on redéfinira les responsabilités des divers centres de décisions de l'Université, afin de révaloriser le rôle des facultés, des départements et de leurs assemblées. Là encore, la participation est essentielle, affirme-t-il. Également, M. Lacoste a déjà déclaré qu'il croyait fortement à la communication, qu'il compte bien favoriser dès le début de son mandat.

Le développement de l'éducation permanente à l'U. de M. est un objectif de M. Lacoste qui devrait marquer son mandat. "Nous venons de créer une faculté et nous devons maintenant lui donner tout son sens. Elle est un élément, a-t-il expliqué, qui va toucher en profondeur l'orientation et l'avenir de l'Université. L'éducation permanente est le reflet d'une évolution sociale. Nous nous dirigeons, d'ajouter M. Lacoste, vers la cité éducative. L'U. de M. qui a déjà largement contribué au développement de l'éducation permanente doit continuer son action dans ce domaine.



M. Paul Lacoste, recteur de l'Université de Montréal

cours des récentes années, en était arrivée à atteindre le chiffre de 6,000 étudiants tout paraît laisser croire qu'elle s'enrichira encore de 1,000 étudiants cette année.

L'Ecole des hautes études commerciales pour sa part accueillera environ 700 nouveaux étudiants réguliers en première année du baccalauréat (100 de plus que l'an passé) mais 450 en cours du soir (soit une augmentation de 200 par rapport à l'année dernière). Ces nouvelles admissions porteront sa population étudiante à 1,000 en cours du soir et à 1,600 en cours du jour.

Du côté de l'Ecole polytechnique, d'après le nombre de demandes reçues et d'admissions définitives, il apparaît que le nombre d'inscriptions pour l'automne 1975 soit de l'ordre de 600. Ces nouvelles inscriptions représenteraient une aug-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES

ÉTUDES JUIVES

La Faculté des arts et des sciences offre un programme de sujet mineur (30 crédits) en études juives.

Ce programme comporte des cours dans les matières suivantes, entre autres,

- histoire du peuple juif
- hébreu ancien et moderne
- judaïsme sépharade
- philosophie juive
- la Bible
- littérature rabbinique
- sociologie des communautés juives

ANNÉE UNIVERSITAIRE 1975-1976

Pour de plus amples renseignements, prière de s'adresser au: Service des dossiers des étudiants, 3150, rue Jean Brillant, bureau 1106

Tél.: 343-6012

Les étudiants libres sont admissibles

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES

ÉTUDES NÉO-HELLÉNIQUES

Le Département d'études anciennes et modernes de la Faculté des arts et des sciences offre un programme de sujet mineur (30 crédits) en études néo-helléniques.

Ce programme comporte des cours

- de langue grecque moderne (niveau élémentaire, intermédiaire et avancé)
- de civilisation de la Grèce moderne
- de littérature néo-hellénique

ANNÉE UNIVERSITAIRE 1975-1976

Pour de plus amples renseignements, prière de s'adresser au Département d'études anciennes et modernes,

3150, rue Jean-Brillant, bureau 8086

Tél.: 343-6222

Les étudiants libres sont admissibles

poterie bonsecours

CENTRE DE CÉRAMIQUE

427-433 est, notre-dame, montréal, H2Y 1C9
Téls: 844-6165 - 844-6253

COURS DE POTERIE

session automne

Initiation à la céramique
tournage intermédiaire et avance
façonnage - conception
technologie des glacures
moulage et calibrage

Début des cours le 15 Sept.
Inscription immédiate.

Permis: Culture Personnelle
no. 749885

COURS D'INITIATION A LA DÉCORATION INTÉRIÈRE*

SOUS LA DIRECTION DE

ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS INC



88 FST. RUE ST-PAUL, VIEUX-MONTRÉAL (127)
RENSEIGNEMENTS
866-1836

Cours d'initiation à la décoration intérieure.
Début des cours 15 septembre 1975

APPROUVÉ PAR LE MINIS TÈRE DE L'ÉDUCATION
PERMIS DE CULTURE PERSONNELLE (JOUR ET SOIR)



Le dynamisme étudiant à l'université

par Pierre FOREST, vice-président aux affaires culturelles de l'Association fédérative des étudiants de l'Université de Sherbrooke.

"En dépit de la crise que traverse la société contemporaine et partant l'université actuelle, notre communauté trouvera dans le dynamisme de ses membres l'énergie essen-

tielle à son progrès." C'est ce qu'on écrivait dans *Liaison*, le bulletin d'information de l'Université de Sherbrooke, il y a déjà un an, à l'occasion de la rentrée universi-

re. A ce moment-là, j'arrivais, avec de bonnes intentions, pour suivre mon cours en théologie (Y en a encore là-dedans).

Depuis, un an s'est écoulé. Beaucoup d'eau a coulé sous le pont Jacques-Cartier (de Sherbrooke) et plusieurs événements sont venus marquer ma vie d'étudiant. Au départ, si j'avais choisi l'Université de Sherbrooke dans le but d'y poursuivre

la vie étudiante. A Sherbrooke, j'ai découvert peu à peu que l'AFEUS (Association fédérative des étudiants de l'Université de Sherbrooke) avait une longue histoire et qu'elle n'était pas près de finir. J'ai donc commencé à m'y intéresser en prenant quelques responsabilités en mains. Et c'est ainsi que j'ai décroché un poste au sein de l'Exécutif de l'AFEUS au prin-

ser la cotisation de ses membres. Etant consciente qu'elle n'a pas en mains les moyens techniques et financiers suffisants pour se lancer dans une récupération des services primordiaux pour les étudiants (papeterie et librairie), elle tente de sensibiliser tous ceux qui auraient avantage à ce que ça devienne une réalité, afin d'atteindre ses objectifs.

dée de nos membres, nous atteindrons nos buts.

Que l'on ait le meilleur recteur qui soit, bien intentionné et décidé à faire avancer son institution, que l'on possède un conseil d'administration bien informé, pas trop conservateur, que la structure soit bien rodée avec des fonctionnaires compétents, tout cela n'empêchera pas le ministère de l'Education de couper ses subventions, la DIGES de prendre des décisions à l'avantage de la classe dominante et de produire des rapports (comme celui de M. Nadeau, rendu public récemment) qui deviendront un autre moyen pour le gouvernement de faire valoir ses vues. C'est d'abord cela "la crise que traverse la société contemporaine" mentionnée au début.

Quant au "dynamisme de ses membres", c'est avant tout celui des étudiants. Si tu ne t'occupes pas de tes affaires, tu te fais "fourrer". Que ce soit au niveau culturel, économique (cf. l'affaire des prêts et bourses), académique ou autre, chaque étudiant un peu conscient de sa situation et de celle des autres devrait normalement s'intéresser à ce qui se passe chez lui. Ce ne sont pas les occasions qui manquent: en plus des trois organismes mentionnés plus haut, quantité de postes, tâches et responsabilités s'adressent encore aux étudiants. Nous devons y voir pour veiller à la défense de nos intérêts.

Il n'y a évidemment pas qu'à Sherbrooke où les étudiants peuvent réaliser cela. Partout, dans n'importe quel établissement, beaucoup de possibilités sont offertes. Si ça te tente, tu peux joindre les rangs des étudiants engagés. Ensemble, nous en sortirons plus satisfaits d'avoir fait progresser la cause étudiante.



Photo LE JOUR: Antoine Desllets

mes études, ce n'était pas pour m'éloigner des grands centres (Montréal ou Québec) mais bien plus parce que je savais qu'à Sherbrooke ce n'était ni trop gros, ni trop perdu dans le béton d'une grande ville. La nature avait sa place et les contacts avec les personnes étaient beaucoup plus faciles.

Pour moi, la formation que l'on doit acquérir durant nos études ne s'est jamais limitée à suivre des cours. J'ai toujours senti le besoin de m'impliquer directement

temps dernier.

Plusieurs autres possibilités s'offrent à l'étudiant qui vient à Sherbrooke. Par exemple, SADA (Services alimentaires de l'AFEUS) est actuellement en pleine expansion. Composée d'étudiants qui la dirigent, cette entreprise a toujours voulu offrir un très bon service à la collectivité étudiante et ce au meilleur prix qui soit.

Pour sa part, la COOP étudiante s'efforce actuellement d'universali-

Au moment où, de part et d'autre à travers le Québec, les étudiants réalisent qu'ils sont une force, où également l'ANEQ (Association nationale des étudiants du Québec) fait des pieds et des mains pour consolider ses effectifs, avec mes camarades, je réalise qu'il n'y a qu'un moyen pour en arriver à obtenir un système d'éducation qui soit au service des travailleurs intellectuels que sont les étudiants. Par une organisation sérieuse et efficace de nos différents organismes, par une politisation solide et bien fon-

LES TRAVAILLEURS ONT INTÉRÊT A CE QUE LE SYSTÈME D'ÉDUCATION FACILITE LE DÉVELOPPEMENT DE LA CONSCIENCE HISTORIQUE, LE SENS CRITIQUE, LA MAÎTRISE DE LEUR LANGUE,

POUR CELA ILS DOIVENT S'UNIR AVEC LES TRAVAILLEURS SYNDIQUÉS DE L'ENSEIGNEMENT ET LES ÉTUDIANTS ORGANISÉS POUR QU'ON LEUR EN DONNE LES MOYENS, ET NON PAS QU'ON ASSUJETTISSE L'ÉDUCATION DE LEURS ENFANTS AUX IMPÉRATIFS DU PROFIT POUR L'ENTREPRISE.



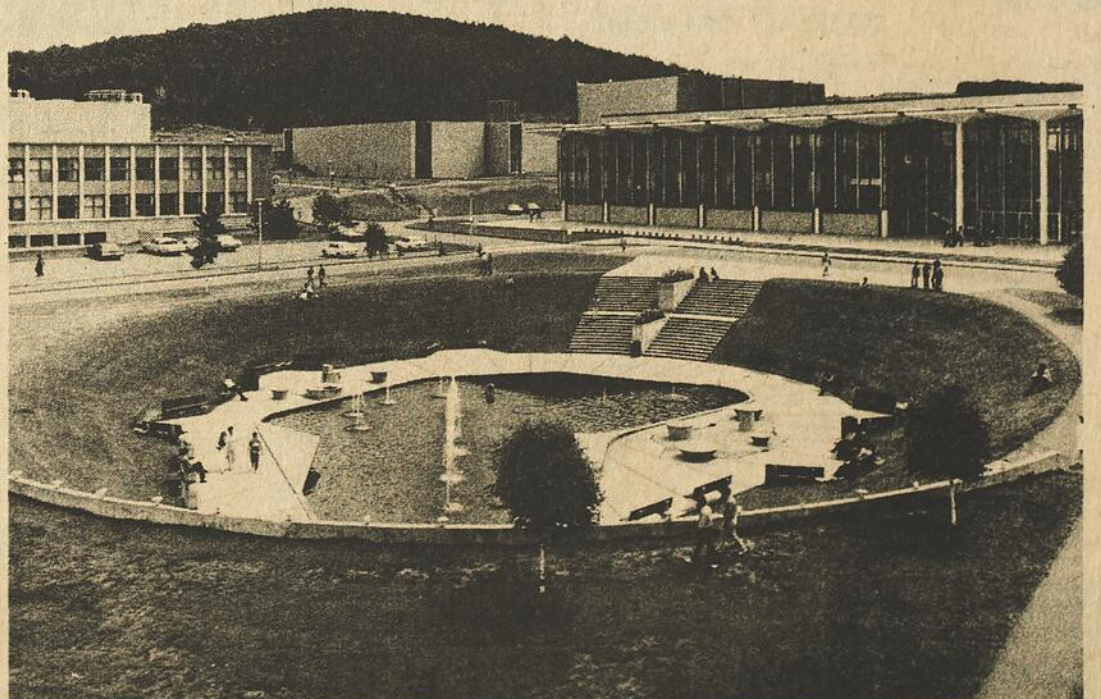
CSN

FÉDÉRATION NATIONALE DES ENSEIGNANTS QUÉBÉCOIS



UNIVERSITÉ
DE SHERBROOKE

Sherbrooke, Qué.



Un campus moderne dans un paysage champêtre, à la périphérie de la ville de Sherbrooke. — Un service universitaire complet et des aménagements propices à l'étude. — Neuf facultés et une quarantaine de départements. — Des résidences sur le campus pour plus de 1,000 étudiants.

La qualité de ses professeurs, la diversité de ses programmes de recherche et l'excellence de son enseignement ont valu à cet établissement universitaire une réputation qui dépasse largement les limites de son milieu.

Neuf facultés: Administration, Arts, Droits, Education physique et sportive, Médecine, Sciences, Sciences appliquées, Sciences de l'éducation, Théologie. — Deux directions générales: Education permanente et Formation des maîtres.

Pour renseignements supplémentaires
s'adresser au Bureau du registraire, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Qué.

L'école pour tous



Photo LE JOUR: Michel Giroux, Antoine Desilets



COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT SESSION AUTOMNE 1975

Cours à temps partiel le soir pour adultes

SCIENCES PURES

- Biologie 301, 921
- Mathématique 001, 002, 101, 102, 103, 105, 203, 307
- Chimie 111, 201
- Physique 111,

GÉOGRAPHIE ET HISTOIRE

- Histoire du Québec 951
- Histoire des sciences 962
- Géologie 932
- Géographie (rive-sud) 310

PHILOSOPHIE

- Initiation à la philosophie 101
- Visions du monde 201
- Condition humaine 301
- Conduite humaine 401
- Philosophie sociale et politique 225

SCIENCES SOCIALES

- Psychologie 101, 205, 904, 911
- Anthropologie 902
- Économie 920, 921, 915
- Science politique 952
- Sociologie 960, 963

FRANÇAIS

- Théâtre 202
- Roman 302
- Éléments de linguistique 902
- Poésie 102
- Poésie québécoise 122
- Théâtre québécois 231
- Essai 402
- Littérature américaine 934

FRANÇAIS LANGUE SECONDE

- Français élémentaire, intermédiaire, avancé 602

TECHNIQUES ADMINISTRATIVES

- Comptabilité 110, 210, 513
- Structure de l'entreprise 120
- Droit des affaires 220
- Marketing 430, 511
- Comptabilité de gestion 320
- Personnel 520
- Mathématiques financières 533
- Finance 540, 640
- Science du comportement 650
- Commerce de détail 501
- Procédés de secrétariat 144
- Prix de revient 523
- Placement 503
- Comportement du consommateur 521
- Publicité 531
- Fiscalité 603
- Comptabilité par fonds 613
- Contrôle interne 623

INFORMATIQUE

- Informatique 101, 111
- Cobol 302
- Systèmes d'exploitation 301
- Langage de base 211
- Analyse organique 401
- Conception de systèmes 505
- Initiation à l'informatique 900

AÉRONAUTIQUE

- Cellule 110
- Règlements et procédures 320
- Électricité c-c 101

- Électricité c.a. et électronique 102
- Avionique théorique 103
- Avionique appliquée 104
- Procédés de fabrication 105
- Métal en feuille 106
- Instruments 520

ELECTROTECHNIQUE

- Principes fondamentaux de l'électricité - de l'électronique
- Electronique II - radio
- Electronique III - T.V.
- Circuits logiques et techniques numériques

ARTS PLASTIQUES

- Organisation picturale 101, 201, 301, 401
- Organisation spatiale 102, 202, 302, 402
- Histoire de l'art 103, 303, 403, 203
- Cinéma 930

LANGUES

- Anglais 101, 201, 301, 401
- Anglais des affaires 908
- Espagnol 101, 201
- Allemand 101

COURS CULTURELS

- Peinture - Céramique
- Décoration intérieure I, II
- Lecture rapide - Pollution

LOISIRS ET SPORTS

- Yoga - Conditionnement physique - Golf I, II - Danse moderne

DATE LIMITE D'ADMISSION : 3 SEPTEMBRE 1975

**INSCRIPTIONS : 3 SEPTEMBRE (JOUR)
2,3 SEPTEMBRE (SOIR):
de 19h. à 20h.**

DÉBUT DES COURS : SEMAINE DU 8 SEPTEMBRE

Pour plus de renseignements,
demander la brochure :

SERVICE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES
945 Chemin Chambly, Longueuil, Qué.
(463-1840)



**l'éducation
des adultes
c'est pour vous**

**Consultez les Services
d'Éducation des Adultes
de votre Commission scolaire**

Commission des écoles catholiques de Montréal. 273-0481

Commission des écoles catholiques de Verdun. 769-2771

C.S. du Sault-Saint-Louis. 365-4600

C.S. Jérôme-Le Royer. 642-9520

C.S.R. Carignan. 742-3721

C.S.R. Chambly. 670-3130

C.S.R. Chomedey de Laval. 663-8316

C.S.R. Davignon. 273-1800

C.S.R. Deux-Montagnes. 473-4694

C.S.R. Duvernay. 324-6420

C.S.R. Honoré-Mercier. 348-4951

C.S.R. Lakeshore/Baldwin-Cartier. 697-1990

C.S.R. Laurentides. 326-0333

C.S.R. Le Gardeur. 581-9671

C.S.R. Lignery. 659-9181

C.S.R. Meilleur. 372-0221

C.S.R. Sainte-Croix. 748-7847

C.S.R. Salaberry. 371-2000

C.S.R. Vaudreuil-Soulanges. 455-9311

C.S.R. Yamaska. 773-8401

C.S.R. Youville. 429-4671

COLLÈGE BEAUBOIS

9509 ouest, boul. Gouin,
Pierrefonds

Institution privée d'enseignement secondaire dirigée par
les Frères de St-Gabriel.

Quelques places disponibles pour garçons au secondaire
II-V.

RENSEIGNEMENTS **684-7642**

Directeur des études

**COURS DE
TISSAGE**
LECLERC
DÉBUTANT LE 15 SEPTEMBRE
20 HEURES \$70.00

**COURS DE
TAPISSERIE**
GOBELIN
30 HEURES \$95.00

*381-5782
*384-9500

Inscription
des
maintenant

Permis de Culture
Personnelle du Min. de
l'Éducation - 749535

Métiers à tisser tous modèles, toutes
grandeurs en magasin pour livraison
immédiate. Aussi fil à tisser, coton,
laine, lin, etc...

**CENTRE DE TISSAGE
Leclerc**
WEAVING CENTER
9210 LAJEUNESSE MONTREAL H2M-1S2

THÉÂTRE NATIONAL DE MIME
du QUÉBEC

COURS DE MIME

De jour et de soir
DÉBUT DES COURS :
15 septembre 75
Directeur : Elie Oren

Inscription immédiate
526-9847 272-2417

MCGILL **ÉDUCATION
PERMANENTE**

COURS DU SOIR DE LANGUES
commençant la semaine du 22 septembre

CERTIFICATS DE COMPÉTENCE

Anglais Français
Allemand Espagnol
Italien Russe

Un test de classement est requis pour les cours
d'anglais et de français

AUTRES LANGUES:

Arabe Grec Moderne
Chinois Japonais
Croato-serbe Portugais

Pour recevoir une brochure avec tous les dé-
tails, encercler la langue de votre choix et
poster cette annonce à:

Centre d'éducation permanente
Section des langues
Université McGill
772 ouest, rue Sherbrooke
Montréal H3A 1G1

ou composer: 392-4630

Université du Québec à Rimouski

PROGRAMMES SESSION D'AUTOMNE 1975

CERTIFICATS

administration, animation, animation pédagogique des bibliothèques,
éducation physique, nursing communautaire, sciences comptables,
sciences de l'éducation, sciences religieuses, travail social

BACCALAURÉATS SPÉCIALISÉS

administration, géographie, histoire, lettres (études françaises),
sciences (biologie, chimie, mathématiques, physique), théologie,
enseignement (enfance inadaptée), enseignement préscolaire,
enseignement élémentaire, enseignement professionnel au secondaire,
enseignement secondaire (administration, anglais, biologie, chimie,
études françaises, géographie, histoire, mathématiques, physique,
sciences religieuses)

MAÎTRISE

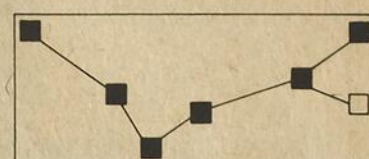
sciences (océanographie)

POUR RENSEIGNEMENTS:

Bureau du registraire
Université du Québec à Rimouski
300, avenue des Ursulines
Rimouski, Québec
Tél.: (418) 724-1432

LE RÉSEAU DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

L'Université du Québec à Rimouski
est l'une des unités
constituantes du réseau
de l'Université du Québec



université

de

montréal

FACULTE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

POUR PROMOUVOIR LES SERVICES À LA POPULATION ADULTE, L'UNI-
VERSITÉ DE MONTRÉAL A CRÉÉ RÉCEMMENT UNE FACULTÉ DE L'É-
DUCATION PERMANENTE QUI OFFRE:

- plus de 30 programmes de certificat
- un baccalauréat composé de 3 certificats
- des activités de perfectionnement professionnel
- des cours de langues
- des cours culturels
- des activités de promotion collective

SES ENSEIGNEMENTS SONT ÉLABORÉS ET ASSURÉS PAR DES ÉQUIPES
COMPOSÉES DE PROFESSEURS DE DIVERSES DISCIPLINES ET DE PRA-
TICIENS DU MILIEU.

DES REPRESENTANTS DU MILIEU SIÈGENT A SON CONSEIL ET A DES
DIVERS ORGANISMES.

LA FACULTÉ DE L'ÉDUCATION PERMANENTE INVITE TOUT GROUPE
INTÉRESSÉ À LUI PROPOSER DES PROJETS DE FORMATION OU DE
PERFECTIONNEMENT.

Pour toutes demandes de renseignements, téléphoner à:

343-6090
343-6992 (après 17 heures)

ou passer nous voir à:

Faculté de l'éducation permanente
3333, chemin Queen-Mary
6e étage.

Université du Québec à Trois-Rivières

81 PROGRAMMES

1er CYCLE

CERTIFICAT

Sciences humaines

Archéologie
Économie
Géographie

Langue et littérature anglaises
Sciences religieuses
Philosophie

Lettres
Traduction
Histoire

Sciences pures

Biologie
Biologie humaine

Chimie
Mathématiques
Nursing communautaire

Physique
Technicien Supérieur I

Sciences de l'administration

Administration Sciences comptables

Sciences de l'éducation

Éducation physique Sciences de l'éducation
Enfance inadaptée Sciences de l'éducation (ens. prof.)

BACCALAURÉATS SPÉCIALISÉS

Arts et sciences humaines

Arts plastiques
Enfance inadaptée
Génagogie
Géographie
Histoire

Langues modernes (études anglaises)
Lettres (études françaises)
Lettres (littérature québécoise)
Linguistique
Musique

Philosophie
Psychologie
Récrologie
Théologie

Sciences pures, appliquées et de la santé

Biochimie
Biologie
Biophysique
Chimie

Mathématiques
Physique
Physique-chimie
Sciences de la santé
(nursing)

Sciences appliquées
(génie électrique)
Sciences appliquées
(génie industriel)
Sciences de la santé
(biologie)

Sciences de l'administration de l'économie

Administration Recherche opérationnelle
Économie Sciences comptables

Sciences de l'éducation

Enseignement secondaire
(administration)
Enseignement secondaire
(biologie)
Enseignement secondaire
(chimie)
Enseignement secondaire
(études françaises)
Enseignement secondaire
(études anglaises)
Enseignement secondaire
(géographie)

Enseignement secondaire
(histoire)
Enseignement secondaire
(mathématiques)
Enseignement secondaire
(physique)
Enseignement secondaire
(sciences religieuses)
Enseignement
(arts plastiques)
Enseignement
(éducation physique)
Enseignement
(enfance inadaptée)

Enseignement
(musique)
Enseignement
élémentaire
Enseignement
préscolaire
Enseignement
technique
Éducation
physique
Sciences
de l'éducation

2e ET 3e CYCLES

MAÎTRISES SCIENTIFIQUES

ès arts (lettres)
ès arts (philosophie)

ès arts (psychologie)
ès arts (théologie)

ès sciences (énergie)*
ès sciences (physique)

MAÎTRISES PROFESSIONNELLES

Éducation Sciences de la santé (sport)

Théologie

DOCTORATS

ès sciences (énergie)* «ad hoc» en philosophie

CONDITIONS D'ADMISSION

Certificat et baccalauréat

23 ans d'âge, connaissances suffisantes, expérience pertinente.
DEC ou l'équivalent avec profil pertinent.

Maîtrise:

Baccalauréat spécialisé ou l'équivalent.

Doctorat:

Maîtrise dans la discipline choisie ou l'équivalent.

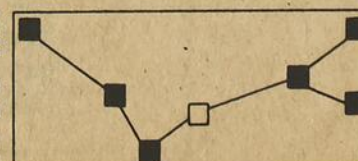
* Ces programmes sont des programmes de l'Université du Québec auxquels
l'INRS, l'UQAC et l'UQTR sont habilités à participer.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à:

Le bureau du registraire
Université du Québec à Trois-Rivières
C.P. 500
Trois-Rivières
Tél: (819) 376-5454
G9A 5H7

LE RÉSEAU DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

L'Université du Québec à Trois-Rivières
est l'une des unités
constituantes du réseau
de l'Université du Québec



L'innovation au service de la société québécoise

Par Claude CORBO,
registraire de l'Université
du Québec

La prochaine rentrée scolaire marquera le sixième anniversaire de l'Université du Québec à Montréal. Au cours de ces six années mouvementées, souvent difficiles, mais novatrices et fructueuses, l'UQAM s'est taillée une place notable au sein de la société québécoise. Quand on se remémore les conditions de naissance de l'UQAM — fusion de cinq institutions préalables — quand on sait combien difficile est la création d'une institution universitaire, l'on conviendra que cette Université a accompli beaucoup en peu d'années.

L'on peut même résumer ces six années en évoquant le rôle d'innovation au service de la société québécoise assumé par l'UQAM. Sans dresser un catalogue d'innovations, il est bon de rappeler certaines réformes introduites par l'UQAM, d'autant plus que ces réformes, comme on le verra, s'avèrent contagieuses.

Innovations pédagogiques

Héritier de longues traditions — les premières universités remontent au 11^e siècle — le monde universitaire, s'il sait évoluer, fait parfois preuve d'un solide conservatisme. Et l'innovation est souvent fraîchement reçue dans ce monde qui, par vocation comme par choix, se tient toujours un peu en retrait de la place publique. Certes, au cours des récentes années, l'Université a souvent occupé la première place dans la contestation globale des sociétés établies, ravissant ce rôle aux syndicats et aux partis; mais encore faut-il distinguer entre l'institution universitaire et ses membres. Autant ceux-ci ont pu se montrer radicaux et utopistes, autant celle-là s'est-elle révélée réservée, peu encline aux métamorphoses globales et, finalement, fort conservatrice dans son organisation comme dans son rapport avec la société.

Aussi, jeune université ayant choisi d'emblée l'innovation, l'UQAM s'est engagée sur la corde raide, sous le regard sceptique de nombreux observateurs pour qui l'innovation était le masque commode de la médiocrité. Pourtant, après six années, le bilan de ces innovations est largement positif:

o assouplissement des conditions d'admission:

L'UQAM accueille dans ses programmes réguliers, non seulement les diplômés des CEGEP, mais aussi les adultes, c'est-à-dire toute personne âgée de plus de 23 ans et témoignant d'une expérience pertinente, même si elle n'a aucune diplomation;

o assouplissement du régime pédagogique

à l'UQAM, il n'y a pas de ségrégation entre étudiants à temps complet et étudiants à temps partiel. Tous les programmes peuvent être suivis à temps partiel, la moitié des enseignements se donnent après 17 heures, et 60% des étudiants fréquentent l'Université à temps partiel. Ce ne sont pas là réformes banales. Depuis toujours au Québec, l'Université avait été réservée aux diplômés de l'enseignement collégial; et l'enseignement collégial lui-même réservé à une minorité privilégiée. Avec l'avènement de l'UQAM, les études universitaires étaient rendues accessibles à tous ces "diplômés de la vie", dont les aspirations à une formation universitaire étaient frustrées par le système en place. Innovation bénéfique: à la session d'automne 74, la moyenne d'âge des étudiants de premier cycle de l'UQAM était de 27,6 ans et 6500 inscrits sur 12000 étaient âgés de plus de 25 ans.

o la structure modulaire:

L'UQAM a substitué à la traditionnelle structure facultaire le module qui regroupe, autour d'un programme, les étudiants et les professeurs. Bien que le module n'ait pas toujours parfaitement fonctionné, il demeure vrai que cette structure a permis pour la première fois aux représentants des milieux socio-économiques de participer intimement à la vie universitaire, notamment à l'élaboration, à l'évaluation et à la révision des programmes.

Ces quelques innovations sont contagieuses: les diverses universités québécoises ont déjà repensé leurs conditions d'admission ou s'approprient à le faire. Le principe de l'éducation permanente a purgé le statut d'étudiant à temps partiel de toute connotation péjorative. Et le ré-



Photo LE JOUR: Antoine Desilets

cent Rapport Nadeau sur l'enseignement collégial ne propose-t-il pas d'implanter au CEGEP le module?

Mais, l'UQAM a contribué à d'autres innovations. La première convention collective avec un syndicat de professeurs d'université s'est négociée et signée à l'UQAM en 1971. De pareilles négociations se préparent dans d'autres universités. Par ailleurs, l'UQAM s'approprie à entreprendre la construction de son nouveau campus en plein cœur de la ville: et ce campus, intimement lié au tissu urbain environnant, sera particulièrement ouvert et perméable au milieu. Dans les édifices, dans le béton comme dans ses pratiques pédagogiques, l'UQAM a choisi l'ouverture au milieu.

Des programmes nouveaux au service de la société

L'innovation se manifeste aussi dans les programmes de l'Université. En effet, tant au premier cycle qu'aux études supérieures, dans ses départements et dans ses centres de recherche, l'UQAM a exploré des voies nouvelles, inédites au Québec, et a rendu et rend des services à la société québécoise.

Plusieurs programmes de premier cycle de l'UQAM sont uniques en leur genre: qu'il s'agisse des baccalauréats en relations humaines, en études urbaines, en animation culturelle ou en sexologie (ce dernier en instance d'approbation) l'UQAM propose des programmes novateurs, formant des spécialistes tournés vers l'avenir. A une époque où les communications dominent la vie des hommes et où le Québec a un besoin aigu de spécialistes, l'UQAM offre un baccalauréat spécialisé en communication et vient même de créer un département de Communications qui développera la recherche dans ce secteur-clé.

S'il est vrai que le français vit une condition précaire au Québec même, certains certificats offerts par l'UQAM (en français écrit, en enseignement du français comme langue seconde) s'avèreront une utile contribution. Grâce aux ressources des départements de science économique et de sciences administratives, l'on a pu créer un Laboratoire de recherche en sciences immobilières, qui alimente l'option sciences immobilières du baccalauréat spécialisé en administration.

universitaire. Et surtout, la promotion individuelle n'est pas synonyme de la promotion collective que la société québécoise (particulièrement les milieux défavorisés) est en droit d'exiger de ses institutions d'enseignement supérieur. Aussi, l'UQAM doit se défendre d'un trop vif sentiment de satisfaction: il y a, pour elle comme pour les autres universités, beaucoup de pain sur la planche, une très longue marche vers la démocratisation et l'accessibilité réelles. Mais, les six premières années vécues par l'UQAM permettent de réels espoirs.

Un avenir réfléchi et prometteur

Car, pour l'UQAM, l'avenir — un avenir réfléchi et voulu — est une préoccupation constante.

En effet, l'UQAM n'a cessé de se préoccuper de son avenir en liaison avec l'évolution de la société québécoise. Dès ses débuts, par choix institutionnel d'abord par nécessité politique ensuite — en réponse, notamment, au vaste effort de planification entrepris par le Conseil des Universités — l'UQAM s'est employée à planifier son avenir, comme en témoigne son mémoire au Conseil des Universités de juin 1973 et surtout son rapport d'étape sur les orientations de l'enseignement supérieur québécois de février 1975.

L'Université du Québec à Montréal veut que sa croissance soit organique et fonctionnelle. D'une part, au plan quantitatif, l'UQAM refuse le concept de taille optimum. Fixer à 10,000 ou 150,000 étudiants à temps plein équivalents la taille optimum d'une institution universitaire constitue une fausse et pernicieuse approche du problème de la croissance démographique. Par ailleurs, au plan qualitatif, l'UQAM est une université à part entière et refuse de se voir exclure a priori de certains champs d'enseignement et de recherche: le développement harmonieux d'une université y

requiert la présence active de tous les grands secteurs du savoir, des arts aux sciences pures, comme c'est le cas à l'UQAM.

Le concept de croissance organique et fonctionnelle, qui, pour l'UQAM, doit présider à son avenir, signifie en premier lieu et au plan démographique que l'on évite à la fois la croissance indéfinie et la croissance zéro; la croissance d'une université comme l'UQAM doit être fonction des besoins sociaux actuels et latents et du bassin de population. Il n'y a pas de chiffre magique définissant a priori la taille optimum de l'université. Par ailleurs, le développement de l'UQAM doit être équilibré: l'UQAM n'est ni ne sera le Nanterre québécois, confinée aux seules sciences de l'homme, mais s'occupera comme elle le fait déjà, des sciences pures, de l'administration et de l'enseignement professionnel. Autrement le développement équilibré de l'institution serait gravement compromis. Un exemple illustrera ce fait, celui des sciences de la santé. L'UQAM ne prétend pas ouvrir une Faculté de Médecine: ce serait un doublement inutile et d'un coût prohibitif; cependant, elle ne renonce pas à ce champ d'une importance vitale: aussi son engagement dans ce domaine s'orientet-il vers les problèmes de qualité de la vie et vers une réflexion sur les politiques sociales existantes et des alternatives possibles. Enfin, au nom d'une croissance organique et fonctionnelle et d'un développement équilibré, l'UQAM refuse d'être une institution confinée au premier cycle: déjà, elle offre dans la presque totalité de ses départements des programmes de maîtrise (en sciences pures, en sciences humaines, en administration, en éducation et bientôt en arts plastiques) et ouvre son doctorat en psychologie en septembre, participe au doctorat interuniversitaire en administration (HEC, Concordia, McGill, UQAM). Elle en-

tend, tout en consolidant les programmes existants, en développer de nouveaux (histoire de l'art, communication, kinanthropologie). L'UQAM est à l'heure des doctorats avec de nouveaux projets (science politique, chimie, histoire, lettres).

Ainsi, l'avenir de l'UQAM est celui d'une université à part entière, croissant en fonction des besoins du milieu, oeuvrant dans les principaux domaines du savoir et aux trois cycles traditionnels de l'enseignement universitaire, grâce à des initiatives de recherche diversifiées et originales.

Le développement de l'UQAM s'exprime ainsi par axes majeurs: les arts et les lettres, les sciences humaines et les sciences juridiques, la formation des maîtres et l'administration. Un autre axe de développement est l'environnement. Ainsi, en sciences, l'environnement, problème crucial s'il en est, polarise l'activité des professeurs, des étudiants, des chercheurs: outre le Centre de recherche en environnement et la maîtrise en écologie qui manifestent tangiblement cette préoccupation, l'on doit évoquer l'intérêt du Département de Physique pour la météorologie, l'étude du quaternaire en sciences de la terre, les recherches des biologistes sur l'environnement, etc. Cette préoccupation du secteur des sciences pour l'environnement rejoint d'autres préoccupations: aux arts, le design, en économie-administration les études urbaines et les sciences immobilières, en sciences humaines la géographie explorent tout le problème de l'environnement. Cet exemple démontre qu'à l'UQAM, la notion d'axe de développement, si chère au Conseil des Universités, est une réalité concrète, le moteur d'un développement dynamique et attentif aux besoins de la société québécoise.

L'UQAM a six ans: une institution originale, bien enracinée, à l'écoute et au service du milieu qui la fait vivre, un avenir très prometteur.



Université du Québec à Montréal

EDUCATION PERMANENTE

La formation, le perfectionnement et le recyclage des adultes comptent parmi les activités les plus importantes de l'UQAM.

• ETUDES CONDUISANT A UN DIPLOME DE BACCALAURÉAT

Les adultes, âgés d'au moins 23 ans, qui possèdent des connaissances et une expérience pertinente, peuvent être admis à tous les programmes conduisant à un diplôme. L'UQAM offre une soixantaine de programmes de baccalauréat.

• ETUDES CONDUISANT A UN CERTIFICAT

Les adultes peuvent suivre des programmes de courte durée (30 crédits ou 10 cours) en sciences comptables, sciences de l'éducation et linguistique. En administration, il y a 12 cours pour 36 crédits. Ces études conduisent à un certificat. Certains donnent accès à la pratique professionnelle.

• COURS DE FORMATION CULTURELLE ET PROFESSIONNELLE

Les adultes peuvent suivre des cours et activités de perfectionnement et de culture générale conduisant à des attestations, mais non à des crédits. Les sujets sont très variés. A la demande de groupes ou associations, l'UQAM peut organiser aussi des cours spécifiques.

RENSEIGNEMENTS

— sur les programmes réguliers:
Registrariat: téléphone 876-3161
(Admissions fermées pour l'automne 1975)
Date limite d'admission pour janvier 1976: 1^{er} novembre 1975.

— sur le service des cours de formation culturelle et professionnelle:
Téléphone: 876-3150

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Pavillon Riverin 2, 1187 rue de Bleury
C.P. 8888
Montréal H3C 3P8



CENTRE

ORGANISME
SERVICES

EQUIPE

CENTRE D'ORGANISATION SCIENTIFIQUE
DE L'ENTREPRISE C.O.S.E.

de formation et d'aide technique "FLEXIBLE"
au point de vue GÉOGRAPHIQUE
ANDRAGOGIQUE
ORGANISATIONNEL

privé sans but lucratif

d'analyse des besoins de formation
d'élaboration de programmes de formation
de développement de contenu
de réalisation de programmes de formation
d'évaluation de programmes de formation
d'aide technique dans chacun des secteurs mentionnés plus bas

multidisciplinaire oeuvrant dans les domaines suivants:
GÉNIE INDUSTRIEL
PLANNING & CONTROLE DE LA PRODUCTION
GESTION DU MATERIEL
RELATIONS INDUSTRIELLES
GESTION DE LA FORMATION
GESTION DES RESSOURCES HUMAINES
CONTROLE DE LA QUALITÉ
PRÉVENTION DES PERTES DUES AUX ACCIDENTS

CETTE ANNÉE LE COSE VOUS OFFRE LES SESSIONS SUIVANTES:

Légende: ● Jour
● Soir

Code	Sessions régulières	Soir	Jour	Durée Heures	1975				1976					
					Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin
Série 100 (Méthode et Mesure du travail)														
101	Chronométrage			75		20 – 31			6		25			
102	Observations instantanées			30					12 – 16		29	28		
103-1	MTM-1			105										
103-2a	MTM-2A			35							1 – 5			
103-2b	MTM-2B			72										
103-3	MTM-3			28										
104	Données standards			45										
120	Etudes des méthodes & procédés			60	30		24	5						
121	Conception de systèmes (IDEALS Concept)			30			10 – 14	8 – 12						
121	IDEALS Concept (Conception de systèmes)			30						16 – 20				
130	Implantation			30						17	18			
131	Manutention			30					19 – 23					
140	Etude des systèmes & procédés administratifs			60					12 – 23	16 – 27	30			10
Série 200 (Planning et Contrôle de la production)														
201	Planning & contrôle de la production			60	29	10					1 – 12			
210	Méthode du cheminement critique (C.P.M.)			30			24 – 28		26 – 30	16 – 20	29	2		
220	Gestion des inventaires			30						16	17			
221	Gestion des approvisionnements			30										
230	Organisation de la distribution			30										
240	Gestion des travaux d'entretien			30										
250	Contrôle des coûts			30									10 – 14	
260	Analyse de la valeur			30									10	9
Série 300 (Gestion des ressources humaines)														
301	Technique de recrutement & sélection du personnel			30	30	30								
302	Orientation & formation du personnel			30		13 – 17								
310	Evaluation des emplois			30		13 – 17			5 – 6	4 – 5				
311	Administration des salaires			30				1 – 5		16	17	17		
320	Relations patronales-syndicales – I			30						2 – 6	30	29		
321	Relations patronales-syndicales – II			30							15 – 19		11	10
322	Arbitrage de Griets			30		20 – 24						12 – 16	26 – 30	
333	Introduction du contrôle des pertes par accident			30		20 – 24 27 – 31	24 – 28			9 – 13				
334	La gestion du contrôle des pertes par accident			30			10 – 14				8 – 12			
335	Formation des préposés à la gestion du contrôle des pertes par accident			30				8 – 12				5 – 9		
340	Ergonomie			30			10 – 14 17 – 21					19 – 23		
350	Relations Interpersonnelles en milieu de travail			30		2 – 4 – 9 – 11 23 – 25 – 30 – 1				12 – 14 19 – 21	15 – 19			
351	Entraînement à la conduite de réunion			30			24 – 28	1 – 5						
352	Techniques d'entrevue			30			7 – 8 14 – 15		19 – 23				10 – 14	
360	Formation de formateurs			60							29	9		
361	Analyse des besoins de formation			30	29	3			19 – 23					
362	Technique d'instruction			20						16 – 20				
370	Rédaction de rapports			30										
Série 400 (Management)														
401	Dimension humaine en milieu de travail (CEP-I)			60	29			11	12 – 16 26 – 30 19 – 23	2 – 6				
402	Techniques de management (CEP-II)			60							1 – 5 15 – 19		11	10
410	P.P.B.S.			30		13 – 17 27 – 31								
420	Concepts de gestion par l'informatique			30										
430	La créativité dans la solution des problèmes			30		6 – 10	17 – 21			2 – 6	15 – 19	5 – 9		
440	Gestion par objectifs			30							29	2		
Série 500-600 (Contrôle de la Qualité)														
501	Introduction au contrôle de la qualité			30	29	20 – 24 30			26 – 30 6	5				
502	Gestion du contrôle de la qualité – I			30										
503	Gestion du contrôle de la qualité – II			30									10	9
510	Contrôle statistique de la qualité – I			30					5	4				
511	Contrôle statistique de la qualité – II			30							29	28		
520	Plans d'échantillonnage – I			30						16	17	29	28	
521	Plans d'échantillonnage – II			30									10	9
530	Introduction à la fiabilité			30							29	28		
540	L'Inspection			15						16	1			
541	Gestion de l'inspection			15							3 – 17			
545	Introduction à la métrologie			30							29	28		
550	Contrôle de la qualité en milieu hospitalier			30	29	3				2 – 6 23 – 27		5 – 9		
555	Contrôle de la qualité en milieu éducationnel			30			10 – 14				15 – 19			
560	Utilisation de l'ordinateur au contrôle de la qualité			30										
601	Statistiques industrielles – I			60	29			10						
602	Statistiques industrielles – II			60					5		18			



Pour inscriptions et renseignements:



685 Cathcart, 4e Etage Montréal, P.Q.
Tél.: (514) 866-5393